

SANTÉ ANIMALE

# Le tarissement : quelques repères

La réussite dans un élevage des vaches laitières repose sur plusieurs facteurs, certains sont plus importants que d'autres. Parmi les facteurs les plus importants, il y en a un qui est central : la maîtrise de la période du tarissement.

*De Luca Fabozzi, FarmConsult*





IMAGE: COÉLINE OSWALD

Image double-page :  
Les vaches tarées  
nécessitent une  
attention particulière.  
Cela permet de réduire  
les problèmes de  
santé et d'augmenter la  
production, la longévité  
et les performances  
de reproduction,  
bref la rentabilité de  
l'exploitation.

Le tarissement est une période physiologique pour la vache laitière, pour lequel bien souvent il n'est pas apporté l'attention nécessaire. En effet, à partir du moment où les vaches ne produisent plus de lait et qu'il ne faut plus les traire quotidiennement, on peut avoir souvent tendance à les oublier ou dans tous les cas à ne pas leur accorder l'attention qu'elles méritent. Or, si l'on souhaite mettre toutes les chances de son côté pour une lactation performante, rentable et sans soucis, c'est justement au moment du tarissement qu'il faut doubler l'attention.

*« On devrait considérer les vaches tarées comme des reines à qui nous devons accorder une attention particulière. »*

### LES VACHES TARIÉS AU CENTRE DE L'ATTENTION

La vache tarée est la clé de voute d'un élevage : on devrait considérer les vaches tarées comme des reines à qui nous devons accorder une attention particulière. Pourquoi devrions-nous nous intéresser aux vaches tarées ? Voici quelques réponses à cette question : Avant tout parce que la réussite d'un élevage dépend principalement de la gestion des 100 jours les plus importants pour la vache, à savoir les derniers 40 jours avant vêlage et les premiers 60 jours après vêlage. En effet,  $\frac{3}{4}$  des pathologies de la vache laitière interviennent dans les 2 mois après vêlage et pratiquement toutes sont directement liées aux conditions de la période de tarissement.

La liste des pathologies liées au tarissement est longue : difficultés de vêlages, rétentions placentaires, mammites, métrites, boiteries, fièvres de lait et hypocalcémie, acidose, cétose, déplacements de caillette, etc.



En outre, le tarissement a un effet direct sur la carrière de la vache. Tarir dans des bonnes conditions contribue à favoriser le vieillissement de la vache et à augmenter le nombre de lactations par animal. Ainsi en contribuant à augmenter les jours de vie en lait, le tarissement contribue encore à la rentabilité de l'élevage.

### UN TARISSEMENT RÉUSSI

Pendant la phase de tarissement, la vache connaît des modifications physiologiques de son comportement : ainsi par exemple l'ingestion et l'appétit ont tendance à décliner. On se retrouve alors exposé à des facteurs de risque propres à cette période. Ainsi nous apporterons toute notre attention aux principaux facteurs de risque de cette période afin de :

- contribuer à limiter le déficit énergétique de début de lactation
- limiter la baisse de la fonction immunitaire et le stress oxydatif.
- limiter les risques d'hypocalcémie.



Mais alors quels sont les principaux facteurs de réussite de la phase de tarissement ?

- 1 La durée du tarissement
- 2 L'état corporel
- 3 L'ingestion
- 4 Les équilibres de la ration
- 5 La BACA pour éviter l'hypocalcémie
- 6 Le logement et la réduction du stress (le confort)

**Tableau :** Cinq maladies péri-partum = 90% du coût de la santé

Troubles de santé des vaches laitières	Total (€/vache)	Total %
Mammites	78	34
Troubles de la reproduction	40	17
Troubles métaboliques et digestifs	32	14
Troubles autour du vêlage	27	12
Troubles de santé des veaux (15 premiers jours)	24	10
Troubles locomoteurs	11	4
Troubles santé des génisses (de 15j jusqu'au vêlage)	7	3
Maîtrise du parasitisme	3	1.5
Troubles respiratoires	0.6	0.3

SOURCE : DR. LUCA FABOZZI PLM-KONFERENZ ELO CONNECTED LIVESTOCK 2020

### LA DURÉE DU TARISSEMENT

En théorie cette durée devrait varier en fonction du niveau de production, du nombre de lactations de l'animal et de son état corporel. Idéalement la période de tarissement devrait être de 60 jours pour les vaches avec moins de 3 lactations, et de 45 à 50 jours pour les vaches avec 3 lactations et plus. Un tarissement plus court permet une meilleure maîtrise des NEC (notes d'état corporel) et contribue ainsi à réduire les problèmes métaboliques après vêlage ainsi qu'à une meilleure reproduction. Tarir moins de 60 jours sur les animaux avec moins de 3 lactations peut en revanche diminuer légèrement la production de la lactation suivante. ►

Il n'est pas rare que les vaches cessent tout simplement de manger dans les 48/24 heures précédant le vêlage.

- Si le tarissement dure plus de 45 jours, il faut veiller à avoir 2 lots obligatoirement. Attention : 2 lots ne signifient pas forcément deux cases ! Il faut seulement tenir compte que dans les dernières 3 à 4 semaines (close-up ou fin de tarissement) on aura des exigences particulières pour, par exemple, concentrer la ration en énergie et en apports protéiques, modifier les apports en calcium, phosphore, magnésium et autres macroéléments ainsi que surveiller les apports en sélénium et vitamine E.

#### SURVEILLER DE PRÈS L'ÉTAT CORPOREL

Le tarissement n'est pas une période de cure d'amaigrissement pour les vaches qui auraient été tarées trop grasses, ni un période d'engraissement pour celles qui, au contraire, auraient été tarées trop maigres. On se doit de tarir les vaches dans l'état dans lequel elles sont censées vêler quelques semaines plus tard (idéalement avec une note d'état corporel de 3.5).

Le plus important concernant l'état corporel est d'éviter au maximum d'avoir des vaches grasses en fin de tarissement : plus une vache est en état en fin de tarissement (NEC > 3.5), plus elle maigrira en début de lactation. L'amaigrissement coupe l'appétit de la vache et contribue à l'apparition de toutes sortes de maladies métaboliques et désordres sanitaires. Car le système immunitaire des animaux qui maigrissent, et qui connaissent par ce biais un

stress oxydatif, est beaucoup moins performant. Il ne faut pas oublier que l'ingestion au cours du premier mois de lactation dépend de celle au cours de la semaine avant vêlage.

#### L'INGESTION

Il s'agit d'un enjeu majeur et probablement du point central de la période du tarissement : la capacité d'ingestion d'une vache laitière dépend de plusieurs facteurs, dont un est sa production. Une vache tarie aura donc une capacité d'ingestion réduite par rapport aux vaches en production. N'empêche que sa capacité d'ingestion varie au cours du tarissement, en baissant progressivement : elle passe de 10 à 12 kg de matière sèche ingérée en début de tarissement à moins de 6 kg de matière sèche ingérée en fin de tarissement si rien n'est mis en place pour engendrer cette baisse. Il n'est pas rare d'observer des vaches qui, dans les 48 à 24 heures avant le vêlage, arrêtent tout simplement de s'alimenter. Ainsi le travail consiste à booster l'ingestion, l'entretenir pour faire en sorte de garder une ingestion minimale suffisante. Comment faire ? Il y a plusieurs règles, dont les principales sont :

- Distribuer des aliments de bonne qualité
- Des fourrages grossiers et encombrants
- Des fourrages et des aliments appétants, si possible distribués quotidiennement ou tout du moins frais
- Une ration mélangée homogène avec des brins courts pour réduire le phénomène de tri
- Suffisamment de place à l'auge : ne pas oublier qu'une tarie occupe plus de place à l'auge qu'une laitière et nécessite de plus d'espace pour circuler convenablement.

Si l'ingestion et le bon fonctionnement du rumen d'une vache est influencé par l'abreuvement, cela est encore plus vrai pour les vaches tarées alimentées avec des fourrages secs et grossiers : ainsi l'accès à l'eau de qualité, contribue à améliorer l'ingestion des vaches tarées.

#### RATION ÉQUILBRÉE

L'alimentation des vaches tarées doit tenir compte des mêmes règles que pour les vaches laitières, et premièrement il s'agit de respecter les équilibres et les exigences spécifiques aux tarées. Or, cela est souvent oublié car peut encore sont les conseillers qui s'investissent dans la nutrition des vaches tarées, probablement par manque d'intérêt. La densité énergétique, par exemple, doit tenir compte de la capacité d'ingestion réelle en kg de matière sèche ; la densité protéique doit tenir compte de l'importance des protéines dans la fabrication par





Pour les vaches taries, il faut également tenir compte des dimensions de la stabulation.

exemple des anticorps pour les veaux et des hormones de reproduction pour la période après le vêlage.

Se cacher derrière la difficulté de réaliser des lots spécifiques de vaches taries dans les petits effectifs ne résoudra pas les problèmes : pour des personnes de bonne volonté il est toujours possible de mettre en place une stratégie de compromis qui dans la plupart des cas permettra de respecter dans les grandes lignes les exigences nutritionnelles des animaux.

#### MAITRISE DE LA BACA

Tout ce qui ne se mesure pas ne peut pas être évalué : une des plus grandes erreurs est de considérer qu'il n'y a pas de problèmes d'hypocalcémie tant qu'on n'a pas de problèmes de vaches couchées en raison de la fièvre de lait. La forme d'hypocalcémie la plus diffuse est la forme sub-clinique, sans symptômes apparents, se présente entre 4 et 5 fois plus que la forme clinique. L'hypocalcémie a un impact redoutable sur les performances de production, de reproduction, sur la santé des animaux et sur le risque de réforme prématurée. Pour contribuer à réduire l'hypocalcémie, il faut apporter une atten-

tion très particulière aux besoins des animaux en macroéléments et notamment à la Balance Alimentaire entre Anions et Cations (BACA).

La BACA devrait avoir une valeur positive en lactation, car en favorisant l'alcalose métabolique, elle stimule l'ingestion et soutient la production laitière. L'objectif est de viser une BACA de 250 à 300 mEq /Kg MSI, voire plus en été. Pendant le tarissement, et plus particulièrement dans les dernières semaines avant le vêlage, la BACA devrait avoir une valeur négative, car en favorisant une acidose métabolique elle stimule la parathormone, augmente la disponibilité en calcium et contribue ainsi à limiter les risques d'hypocalcémie. ➤



Pour un tarissement réussi, il faut veiller à l'équilibre de la ration alimentaire.



IMAGES : CELINE OSWALD

Il est également important de veiller à ce que les vaches tarées ne soient pas exposées au stress social.

- ▶ Selon la valeur réelle de la BACA, les apports en Calcium, Phosphore, Magnésium et autres macroéléments devront être adaptés : or le plus souvent sur le terrain on voit pratiquer une stratégie « prêt à porter » que, comme son nom l'indique, conviendra peut-être à quelques troupeaux, mais laisser dans les problèmes une grande partie des autres.

Sans remettre en cause l'importance de la BAC, il y a d'autres facteurs à risque de l'hypocalcémie qui convient de vérifier, notamment la baisse d'ingestion, le confort non optimal, l'amaigrissement avant le vêlage, les apports excessifs en potassium et phosphore, l'apport insuffisant en calcium et magnésium.

*« Le logement des vaches tarées devrait ressembler à celui d'un hôtel à 5 étoiles. »*

#### LE CONFORT DES TARIÉS

Le logement des vaches tarées devrait ressembler à celui d'un hôtel à 5 étoiles. La vache doit récupérer du marathon représenté par la lactation précédente, tout en se préparant au prochain marathon de la lactation à venir. On veillera notamment aux critères suivants :

- Les dimensions de l'espace de vie
- La qualité de l'air
- L'absence de stress thermique
- L'accessibilité de la nourriture
- La qualité du couchage
- L'absence de stress social
- L'accès à l'eau en qualité et en quantité
- La luminosité

Les tarées ont besoin de :

- 10 m<sup>2</sup> par vache tarée
- 10 cm d'abreuvoir
- 1 point d'eau/5 tarées, débit 12 l/minute, accessible et propre
- Plus de cornadis que de tarées : 80% de remplissage (8 tarées pour 10 places)
- 8h de lumière à 200 Lux

#### CONCLUSION

Les vaches tarées nécessitent une attention particulière : elles le méritent bien car en investissant du temps et de l'argent dans cette période cruciale, on réduit les problèmes de santé et on augmente la production, la longévité, les performances de reproduction et en somme la rentabilité de l'élevage.

La meilleure manière de s'assurer de disposer d'une stratégie performante de préparation au vêlage est de réaliser une visite audit de ses vaches tarées et d'adopter les mesures nutritionnelles ou de gestion les plus adaptées à votre élevage. 

#### L'auteur



IMAGE : M.A.D.

Dr. Luca Fabozzi  
Vétérinaire,  
nutritionniste  
Farmconsult, Delémont  
l.fabozzi@farmconsult.ch  
farmconsult.ch 